

## **DE L'ENFANCE A L'ÂGE ADULTE ... AURUM OU LE DÉSESPOIR IRRITABLE...**

Ce n'est pas ici : « Oh rage, Oh désespoir, Oh vieillesse ennemie... ! », mais plutôt, et plus ou moins visiblement exprimé : « Oh Mort, Oh désespoir, Oh sinistre infamie ! »...

Ce n'est pas non plus : « Oh temps, suspends ton vol... et vous heures propices, suspendez votre cours ! »... Non !... La joie n'est pas ici au rendez vous !

Le cœur palpite et donne à ses « grondement » une sombre tonalité. La peur est là, indéfinissable... Elle concentre la pensée... : Comment sortir de cette impasse où le corps en éveil ressent une impression si étrange et si sinistre ?

### **Aurum enfant, n'est pas exempt de ces tourments.**

Hanté par l'absurdité des choses, il a l'esprit traversé par des questions qui, généralement, n'ont pas cours à l'âge où, vélo et jeux plus ou moins agités, prennent le devant de la scène.

La mort certes d'un animal ou d'un grand père ; si elle confronte très tôt à la réalité de la vie, se contente bien souvent des consolations et explications parentales ou de diversions dénuées de complexité... Mais, pour Aurum, ce n'est pas vraiment le cas. La question posée est prégnante et prend dès son plus jeune âge une ampleur aussi déroutante que lancinante : « Pourquoi ?... Qu'est-ce qu'il y a après ?... Cela ne sert à rien alors ? C'est pas juste... Ce n'est pas normal... S'il y a un « Dieu » pourquoi fait-il cela ? » : Julien mort à 12 ans d'une rupture fulgurante d'anévrisme, posait régulièrement la question à sa mère, étonnée de ces préoccupations obsédantes apparues précocement chez lui, alors qu'il n'avait que 7ans...

### **Aurum adulte pose, et se pose les mêmes questions.**

Elles le hantent jusqu'à la douleur ; elles l'accompagnent jusqu'à l'extrême de sa souffrance dans son échappée parfois ultime, chargée alors imaginativement d'une puissance libératrice...

Gêné par son cœur qu'il ressent dans la force et le tumulte de ses battements - avec les émotions qui les accompagnent-, il ne peut ni dire, ni véritablement formuler ce qu'il vit : ce qui se perçoit et se ressent est ici de l'ordre de « l'indicible ». Ceux qui ont côtoyé des êtres atteints de troubles cardiaques ou cardio-circulatoires le savent, qui peuvent reconnaître cet état et « comprendre » : Aurum n'a pas de mots pour « dire et exprimer ».

Le Natrum mur qui lui est parfois sous-jacent, issu d'un tuberculisme remanié par Sycose, autant que Luèse, ne lui facilite pas la tâche.

Que la cause de l'évolution vers Aurum soit acquise ; liée au surmenage, aux chocs divers, à l'alcoolisme chronique, à la syphilis héréditaire, secondaire, ou tertiaire, avec les effets de leurs traitements mercuriels ; qu'elle découle de ce qui, freinant l'élimination, accentue la sclérose- l'inverse étant tout aussi vrai, le processus reste le même.

### **Le coté polydiathésique d'Aurum rend bien difficile de préciser de façon linéaire, son mode d'évolution vers ce qui fait l'essence de sa psychologie.**

*Cela permettrait pourtant de comprendre de façon plus fine les motifs de son caractère si ombrageux, pour en faciliter l'abord.*

Relié de manière plus ou moins visible à **Lachesis**, **Sulfur** ou encore à **Lycopodium**, Aurum en comporte certains modes de comportement essentiels : vindicatif dans l'apparence

comme le premier, expansif comme le second, irritable et critique comme le dernier, il est porteur de signes suffisamment caractéristiques pour, dès l'enfance, ne pas faire confusion.

*L'aspect vasculaire et ses conséquences qui interviennent de façon diphasique dans le temps sont jouent ici un rôle indéniable.*

Ils favorisent le passage de la congestion globale ou locale, à la sclérose générale et glandulaire et fournissent des éléments précieux : ils permettent de cerner le parcours évolutif physiologique et psychopathologique d'un être qui, au début congestif, pour des raisons acquises ou héréditaires -les unes n'excluant pas les autres-, se voit devenir, bilieux, irritable, dépressif sous ses colères, avant de devenir ; scléreux, nerveux, agité, précipité, puis, en dépit d'inquiétants sursauts réactifs ; carrément prostré et mélancolique ...

*Irritable et replié alors sur un chagrin ou une colère impossible à communiquer, parce que sans motif consciemment fiable à un évènement précis, Aurum semble toujours « ronger son frein »...*

Dérangé dans son désir de remettre de l'ordre dans son monde et dans ses idées, il alterne alors entre des phases de ruminations silencieuses et des colères explosives, qu'il a pour particularité de regretter aussitôt. La tendance obsessionnelle liée à l'empreinte sycotique dont il garde les caractéristiques premières, n'est pas loin.

**Les nuances poly-diathésiques qui imprègnent son psychisme jouent un rôle marqué.**

Inégales dans leur importance selon l'histoire globale du sujet, elles prennent, de plus, des aspects particuliers selon la constitution de base et la prévalence de telle ou telle empreinte héréditaire, personnelle ou environnementale :

*Garde-t-il de ce Natrum mur qui peut infiltrer son parcours, cette note souvent cachée, mais non moins active, qui donne à son comportement une note particulière ?...*

Le « donné à voir » de puissance extérieure et d'aisance apparente, qui contraste étrangement avec le ressenti exprimé et les ruminations désespérées, en illustre le paradoxe.

Décrit comme lui comme, « anthropophobique », déprimé, sans tonus ; notamment à l'adolescence, il en aura l'irritabilité défensive et le narcissisme exacerbé.

Finalement « silencieux », replié son chagrin, peu enclin à accepter la moindre marque d'intérêt ou de consolation, Aurum ne manifestera les caractéristiques muriatiques cachées de sa psychologie, que lors de ses phases de décompensation manifestes.

Si elle en atténue bien des expressions, vu la culpabilité et l'angoisse de la faute qui s'y voient attachées, la note sycotique qui recouvre les dominantes reconnaissables de cette note souvent muriatique, n'atténue pas le tableau. Elle explique simplement le paradoxe d'une réaction visible prise en tenailles entre, agressivité défensive et honte ; mais aussi regret de s'y être laissé emporter.

*Est-il, si l'on se préoccupe de la note constitutionnelle, davantage marqué par l'empreinte sulfurique ou pléthorique ?*

C'est alors le coté expansif et porté vers l'échange d'Aurum qui va prendre le devant de la scène, avec les excès liés à la difficulté toute luétique -mais aussi psorique- à accepter, limitations ou frustrations.

L'école en est le premier champ d'expérimentation : Aurum enfant y dévoile ses premiers refus problématiques et ses qualités de « meneur de troupe » ; à moins que ses troubles de comportement fassent évoquer une bipolarité débutante ou les stigmates d'un trouble hyperactif dans son aspect organique.

*Si l'aspect carbonique prédomine, c'est la faiblesse irritable :*

Le coté hépatique évoquant Lycopodium, donne alors à son humeur un aspect grinchu et critique.

*Si la composante fluorique l'emporte, l'aspect pré-scléreux présent très tôt ici, confère au psychisme une teinte dépressive et affaiblie..*

Les désordres endocriniens y jouent un rôle indéniable, avec tous les symptômes de vieillissement précoce qui y sont associés.

*La constitution phosphorique, peu présente ici, prédisposerait à une évolution vers Arsenicum album, plutôt que vers Aurum.*

Ceci, même si l'on peut voir des Aurum maigres, ou des Aurum muriaticum avec des tonalités analogues, mais plus marquées par le versant muriatique.

*Carbo-fluorique, carbo-sulfo-fluorique ou lymphatico-nerveux chez l'enfant ; sanguin ou bilieux chez l'adulte ; nerveux chez le vieillard...*

Aurum conjugue donc avec plus ou moins de force, les symptômes liés à ces différentes empreintes :

La psore, parfois le tuberculisme ; mais surtout la Luèse acquise ou héréditaire, modulent alors sa physiologie et son comportement

**Si Aurum peut se voir rangé parmi les personnalités problématiques sur le plan de leur comportement et de leur « caractère », il a des « circonstances atténuantes »...**

Elles peuvent aider à le comprendre et parfois à lui faire accepter de se faire soigner.

*Même enfant, il souffre :*

Dépression et peur de la mort, sensation d'excitation et de forte tension intérieure, douleurs intenses, térébrantes, osseuses et profondes, atteintes chorio-rétiniennes, ulcérations douloureuses et infectées, palpitations angoissantes, douleurs tensives des testicules et (ou) des membres inférieurs avec, œdèmes, aggravation nocturne des symptômes à cause de la stase circulatoire, font partie de son quotidien...

*Le mauvais fonctionnement de son foie circulatoire, puis biliaire, donne à ses phases de surcharge une note d'irritabilité, d'agressivité, de mauvaise humeur...*

Il désire alors fuir ses semblables.

Son sommeil est hanté de cauchemars effrayants et de sanglots avec, dès le petit matin, un ressenti de souffrance indéfinissable, qui l'amène à ruminer ses fautes, l'indignité de sa révolte et l'invivable de sa condition.

*La fixité sycotique porteuse de vagotonie brouille ses idées et confusonne une pensée centrée sur un même but.*

Elle génère « dès le lever du soleil et jusqu'au soir », un malaise persistant.

*Les bouffées congestives qui émaillent son quotidien, ne font qu'aggraver le tableau.*

Faible malgré son aspect souvent pléthorique, Aurum manque de vitalité.

Ce qu'il donne à voir d'aspect « euphorique », entreprenant et hyperactif, qui pourrait sembler une sorte de « tonus de fond », n'est en fait que la tentative de son organisme affaibli, de donner -et de se donner- le change.

Silencieux sur son mal-être dont il n'est pas pleinement conscient de toutes les facettes, Aurum ne se vit bien, ni dans son corps, ni dans sa tête...

*Dérangé autant par le froid, que par le chaud, il vit un désagrément au quotidien...*

Gêné pour affronter un monde que la note psorique incite à vouloir transformer, il se trouve entravé aussi par ce qui, luétique, et souvent tuberculinique en lui, altère ses capacités à cerner et maîtriser ce qui l'entoure.

*Démuni autant sur le plan physique, que sur le plan mental, il ne se sent pas « à la hauteur ».*

Ses erreurs de jugement, sa précipitation, ses doutes et, tout au fond de lui, sa peur des autres, aussi perturbants pour sa tranquillité, qu'agressants dans leurs demandes, ne sont pas là pour l'encourager.

*Si, dès l'enfance il se veut être un « leader », il accepte par contre, aussi mal d'être contesté et remis en cause, que de mesurer ses erreurs.*

Perturbé dans son for intérieur par cet éprouvé de faiblesse qu'il a bien des difficultés à reconnaître, il recherche finalement, mais sans se l'avouer vraiment, une acceptable échappatoire.

*Son irritabilité est alors bien compréhensible.*

Liée à la force du ressenti, mais aussi à la sensation confuse d'être en proie à un sentiment d'impuissance, qu'à monde extérieur agressif, elle est d'autant plus grande qu'il en vit mal l'expression et l'éprouvé.

Il tente alors de se défendre...

Mais, par essence porteuse d'une potentialité réactive, la note congestive qui est la sienne, favorise alors l'expression impulsive qui le caractérise le plus souvent.

*Hanté par un sentiment d'incapacité face à une vie qu'il affronte avec des armes à ses yeux insuffisantes, gêné par ses bien luétiques erreurs d'appréciation, Aurum le vit mal...*

Il se sent intérieurement blessé et cela le hante et l'exaspère...

*Sa sycose le dérange.*

Elle le conduit à, sans cesse, ruminer son échec ; échec face à la vie où ses tentatives de diriger et de « construire » un monde à la mesure de ses rêves psoriques ; échec face à la misère et la déchéance, inhérentes à la conscience aigüe de sa misérable condition...

*Affaibli dans ses capacités par ses mauvaises éliminations -ceci, à tous les sens du terme-, il se retrouve habité par une colère sans nom et sans limite...*

Elle l'inhibe autant qu'elle gronde, au fond de sa mémoire et dans son psychisme tourmenté.

Le narcissisme mis à mal par la sensation de ne pouvoir rien maîtriser et de n'être qu'un jouet face à un mystère qui échappe et le met face au « Manque » dans son essence première, se voit ici blessé.

*Renvoyé à sa nullité et à la perte de son illusoire et imaginaire puissance d'avant la naissance, il se sent envahi peu à peu par une fureur, aussi sombre que révoltée.*

Une seule issue lui devient alors possible : celle de tempêter, « hurler » sur les autres, ou de retourner l'agressivité contre lui-même : hypertension, bouffées congestives, ruptures vasculaires, sont là pour en témoigner ; à moins que, pour échapper à la souffrance, le geste

auto-agressif, ne devienne le triste témoignage de cette colère sans nom, qui le pousse à porter atteinte au « Principe de vie » dont il est porteur et qui le traverse, bien malgré lui ; à moins aussi, que les univers alcoolisés ou ceux de la drogue, ne deviennent la piètre échappatoire à son mal de vivre, et ne le précipitent plus vite dans une dépression à teinte mélancolique, prélude à des raptus suicidaires ou agressifs.

En réaction contre lui-même, en révolte contre ce qui le contraint et le culpabilise ; pris dans les rets d'un sentiment qui lui donne la sensation de ne pas faire ce qu'il Doit, écrasé par le sentiment de son insuffisance et de son indignité profonde, Aurum souffre toujours de mille morts :

Comment pourrait-il, être autrement que mal en point, quand surgit le sentiment « d'être une charge, de gêner tout le monde, de ne pas être à la hauteur », d'être « mauvais » et « responsable des maux de ses semblables » ?

Comment peut-il ne pas avoir envie de fuir cette image insupportable de son incapacité et de sa nullité ?

*Pris dans l'idée « délirante » de son illusoire puissance, Aurum se vit fondamentalement, comme « investi » d'un pouvoir, mais il ne l'a pas.*

Pris, à la manière d'un enfant, dans les filets d'une forme de « pensée magique », il se maintient dans l'idée que les pensées qui l'assaillent quant à son rôle important et son pouvoir dans le monde, sont en phase avec le réel.

*Il se sent alors impérativement tenu d'y faire face...*

*Et, c'est là, sa grande douleur...*

*Désir de puissance, refus non conscient de la Loi de la vie sont là, sous-jacents, pour lui rendre sa condition d'humain insupportable.*

Pris entre une réalité accablante, où il se voit renvoyé à une sinistre et humiliante condition et, en lui les désirs de l'enfant « Tout puissant » qui, à l'image d'une forme de « Dieu », veut retrouver son imaginaire royaume d'avant la naissance, il se retrouve alors furieux et désespéré.

*Le psychisme d'Aurum ne peut être compris qu'au travers des diverses particularités qui émaillent sa physiologie.*

Hyperhémie glandulaire et sanguine, disent les manuels :

Champion de la réactivité, Aurum voit rouge...

L'altération de son système vasculaire est à la base de la colère sourde et de la peur indéfinissable qui l'habitent de façon permanente...

Là aussi, la non maîtrise de ce qui se passe à l'intérieur du corps, dérange, altère le sentiment de puissance ; ceci d'autant que l'humeur varie vite, de manière imprévisible, au gré du ressenti, et de ce que dictent les stimulations venues de l'intérieur et de l'extérieur...

**Psychose maniaco-dépressive, troubles monopolaires, pathologies dysthymiques mal systématisées, angoisses d'allure hypochondriaque, aggravées par des extrasystoles et des poussées tensionnelles, sont au rendez vous.**

*Ils nécessitent des traitements médicamenteux.*

Si la « toxicité » de ces derniers n'est pas pour améliorer un état hépatique déjà déficient, ils sont le plus souvent indispensables...

Ils limitent les dangers et permettent de lutter contre l'affaiblissement d'un organisme marqué par les excès, au point de susciter rupture d'avec le monde, les autres, la vie...

*Mais, dans son for intérieur, Aurum en refuse l'obligation...*  
Comme il a du mal à accepter **toutes** les obligations...

*Il déplore tout autant ses colères, qu'il regrette aussitôt.*

Il s'excuse, et pourtant recommence :

La Psore pousse aux excès, favorise l'échange, mais exacerbe aussi l'intolérance et « l'inacceptation » de la différence ;

Ceci d'autant plus que, la Luèse sclérose le Moi pour, peu à peu, le rigidifier dans ses positions extrêmes.

**Face aux autres le comportement comporte donc certaines particularités qui méritent d'être connues et analysées...**

Elles traduisent en miroir ce qu'Aurum se cache de lui-même, mais qu'il montre pourtant à ceux qui l'entourent, mais le comprennent souvent si mal dans ses paradoxes et ses particularités...

A suivre...

